

aussi les prétendues prophéties de certains prédicateurs. L'irréligion des Martiniquais est également une affirmation erronée. A Saint-Pierre, dans la paroisse de la cathédrale comptant 7,000 âmes ; il y avait 30,000 communions par an, soit 100 par jour en moyenne. Le premier vendredi, on comptait presque toujours 500 communions. La confrérie du Rosaire, l'Apostolat de la prière, la conférence de Saint-Vincent-de-Paul étaient prospères. Ce qui faisait dire aux mauvais journaux : « La Martinique est plus cléricale que la Bretagne ».

La population blanche exotique (300 personnes) et créole (12,000 personnes) était, dans sa très grande majorité, fort assidue à tous les devoirs religieux. Les mulâtres (70,000 personnes) pour plaire au gouvernement et pour évincer les blancs, se faisaient volontiers passer pour francs-maçons et libres-penseurs ; mais leurs femmes étaient chrétiennes et très pieuses. Quant aux noirs (120,000 personnes), c'étaient de braves gens, simples, mais malheureusement imbus de superstitions. Tous étaient baptisés.

Avant la catastrophe, du reste, les sacrements de la confession et de la communion ont été administrés à une foule innombrable.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages reçus à la *Revue*

A NEW CATECHISM of Christian Doctrine and Practice.